

Récemment élu Grand Prix du Rock Français 85, Etienne Daho a reçu le Bus d'acier, après Indochine, Bashung entre autres, récompensés les années précédentes. Tout se passe bien pour Daho. La tournée qui a suivi son Olympia a été reconnue par le public qui s'y est précipité et la presse qui l'a saluée comme un événement. Son nouveau 45 tours *Tombé pour la France*, son duo *Et si je m'en vais avant toi* avec Françoise Hardy font l'actualité d'Etienne Daho cet été.

Q - Dans quelle optique as-tu enregistré ce nouveau simple ?

R - Je crois que le moment était venu de sortir un titre nouveau, car l'album *La notte, la notte* est sorti il y a maintenant un an. De plus, il y avait mon Olympia et pas mal de choses à faire par rapport à la télévision, à la presse.. Pour moi c'était bien d'avoir comme support une chanson nouvelle, c'est plus motivant. A chanter constamment les mêmes choses, on finit par perdre un peu de spontanéité et de naïveté. La routine s'installe.. Pour la première fois j'ai travaillé avec une équipe restreinte. Franck Darcel, qui a produit le disque, Arnold Turboust qui a fait la musique et moi le texte. C'est à trois (plus un bassiste pour la face B) que nous avons enregistré. Je trouve que *Tombé pour la France* est ce que l'on a réussi le plus depuis le début. Je suis vraiment hypercontent du travail que l'on a pu faire sur ce titre.

Q - Parle-moi aussi un peu de la face B, *La Ballade d'Edie S* ?

R - Au départ je voulais faire une chanson sur Pascale Ogier, j'ai eu beaucoup de peine lorsqu'elle est morte. Mais finalement je l'ai faite sur Edie Sedgwick, une superbe actrice que j'avais vue dans un film d'Andy Warhol et qui s'est suicidée. J'ai lu sur elle un bouquin qui m'a passionné. Je ne sais pas pourquoi, mais actuellement je suis très branché sur les personnages de femmes qui ont eu des destinées tragiques : Billie Holiday, Judy Garland..



ETIENNE

**JE VOUDRAIS QUE L'ON ME CONSIDERE
COMME UN ARTISTE QUI TRAVAILLE ET
NON PAS UN CHARLOT QUI ETALE
SA VIE PRIVEE.**

A L'OLYMPIA J'ETAIS SIDERE PAR LES REACTIONS DES GENS

Q - J'imagine que tu vas garder de ta récente tournée et de ton Olympia un souvenir impérissable ?

R - Effectivement, c'était assez exceptionnel. D'abord lorsque nous avons su que c'était déjà complet longtemps à l'avance, nous avons eu très peur. J'avais l'impression que nous n'étions pas suffisamment près, c'était notre première tournée.. Je n'avais pas eu que de bonnes choses dans la presse et j'avais peur que l'on me dise que j'étais nul... En fait, je ne suis pas un vrai "Show-man".. Pourtant ça a été le coup de foudre entre l'Olympia et moi. J'ai trouvé les gens formidables, j'ai senti un échange avec eux. Ils étaient visiblement contents d'être là, autant que nous l'étions de jouer. J'ai vraiment été sidéré par les réactions des gens.

Q - Tu me parlais de la presse tout-à-l'heure, as-tu une explication quant à ces rapports privilégiés que tu entretiens avec elle ?

R - Toute cette presse, c'est très impressionnant. De temps en temps je regarde ce que l'on a pu écrire sur moi, c'est vraiment fantastique. J'ai même eu une demi-page dans le Monde ! Je n'ai jamais eu aucune critique méchante, désastreuse ou vraiment négative. Je ne peux pas dire à quoi est dû cet engouement des journalistes, je ne sais pas si c'est pour ce que je fais, ou pour ce que je représente, car dans beaucoup d'articles on parle en fait plus d'Etienne que de musique. En tout cas ces rapports avec la presse sont très importants pour moi.

Q - Avec le recul expliques-tu l'échec de *Mythomane* ton premier album ?

R - Il y a des raisons évidentes. J'ai enregistré *Mythomane* avec pour but d'utiliser ce disque comme une lettre discographique. J'étais amoureux, et mon idée était d'offrir ces chansons à la personne que j'aimais. Je ne pensais pas à vendre des disques, ou devenir une star.. Lorsque le disque est sorti, je ne savais pas le défendre, je ne savais pas répondre aux interviews, je me sentais ridicule en télévision. En fait j'ai vécu assez durement le peu de promotion que j'ai fait pour *Mythomane*. Lors de l'apparition du disque, j'ai eu des papiers dans toute la presse rock et underground, parce que mes références (Marquis de Sade et Jacno) étaient précises. Mais je pense que ces références ont rendu l'ensemble des gens des médias méfiants à mon égard.. Pour-

tant le fond des deux albums est le même, il n'y a que la forme qui diffère, *La notte, la notte* est plus travaillé au niveau du son.

A LA RENTREE, UN LIVRE SUR FRANÇOISE HARDY

Q - Est-ce que certains aspects de ce métier te gênent ?

R - Comme je te l'ai dit tout-à-l'heure, je n'ai pas cherché à chanter pour devenir une vedette. Ce que je veux, c'est que l'on me considère comme un artiste qui travaille et non pas un "charlot" qui étale sa vie privée. Avec Arnold et Franck je compose, j'écris, je cherche des idées de chansons, de pochettes.. C'est quand même le plus important, tout ce qui peut tourner autour n'est en fait qu'anecdotique. Il faut pourtant s'accomoder de certains désagréments inévitables lorsque l'on fait ce métier. J'ai par exemple de plus en plus de mal à préserver ma vie privée. Je m'aperçois aussi que je passe maintenant plus de temps à assurer la promotion d'un disque qu'à le concevoir, le préparer et l'enregistrer. Parfois cela me gêne un peu.

Q - Et tes projets ?

R - A court terme je n'en ai pas énormément, puisque, les semaines à venir vont être consacrées à la promotion de *Tombé pour la France*. Sinon il y a aussi la sortie, prévue pour la rentrée du livre que j'ai écrit sur Françoise Hardy. J'écris aussi beaucoup de chansons...

Christian Ouvrier



DAHO

